

20^e numéro de notre revue, 20 ans que nous publions des articles d'auteurs latino-américains sur les cinémas d'Amérique latine.

Durant cette période, le contexte géopolitique et culturel a beaucoup changé du Rio Grande à la Patagonie et avec lui la création cinématographique. L'émergence très rapide du tout numérique a fait évoluer la production des films et y a facilité l'arrivée d'une nouvelle génération de réalisateurs. Faire du cinéma est désormais possible dans tout le continent, ce d'autant que quelques pays sont passés, durant la même période, d'un statut de second rang à celui de pays émergents où, sous la pression des artistes, les politiques culturelles ne sont pas laissées aux seules lois du marché. Ce numéro reflète à travers tous les pays du continent ces évolutions.

Raúl Ruiz, qui est mort cet été 2011, a traversé avec panache tous ces changements ; dans les dernières années, il a pu retourner au Chili pour réaliser quelques films dans son pays d'origine. Cet aller-retour de sa création à travers les océans est à la mesure de l'œuvre de ce grand réalisateur universel. Luis Ospina, scénariste, monteur et réalisateur colombien retrace dans un article les multiples rencontres qu'il a eues ces 40 dernières années avec Raúl Ruiz, rendant ainsi hommage aux multiples talents de l'homme et de l'artiste transcontinental.

Un autre Chilien vagabond et autodidacte, **Alejandro Jodorowsky**, auteur de bandes dessinées, réalisateur de films, spécialiste du fantastique, est totalement en dehors des normes habituelles de l'art cinématographique. Dans ce numéro, Estevão Garcia, Brésilien vivant au Mexique, analyse uniquement l'une des facettes de ses œuvres, celle réalisée dans le pays de Zapata et de Zorro.

Deux articles dessinent, à partir de deux exemples, des **femmes cinéastes cubaines** et l'œuvre filmique d'**Albertina Carri**, une problématique que nous développerons dans notre revue : existe-t-il une spécificité de la création féminine ? et plus largement, le savoir sur les études de genre peut-il enrichir la critique cinématographique ?

Le processus de création cinématographique va du synopsis jusqu'à la projection en salle. En donnant la parole aux divers métiers du cinéma qui participent à ce cheminement, nous avons constitué un dossier qui en aborde toutes les étapes dans le contexte particulier de chacun des pays d'Amérique latine. Chaque article ne reflète que l'opinion de son auteur, mais comme ils viennent du nord comme du sud du continent, le paysage qu'ils dessinent est cohérent. Nous aborderons successivement les questions ayant trait au scénario, celles liées au métier de directeur de la photo responsable du cadrage et de la lumière, celle du montage avec le point de vue particulier de **Luis Ospina** qui est d'abord documentariste et réalisateur. Pour avoir une diffusion plus large les films parlés en espagnol ou en portugais doivent être sous-titrés : les questions particulières du sous-titrage seront donc également abordées.

Les Rencontres des Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse et le festival international de San Sebastián ont créé il y a dix ans un mécanisme d'aide à la post-production, **Cinéma en Construction**. Cet anniversaire est une bonne occasion pour souligner son bilan très positif. Enfin les films n'existent que s'ils sont vus par les spectateurs, donc projetés dans des salles. L'hégémonie de l'industrie cinématographique nord-américaine ne concerne pas que la création : la plupart des écrans d'Amérique latine sont aussi la propriété de firmes hollywoodiennes. Les espaces pour projeter des films latino-américains et même européens sont très restreints dans tous les pays du continent. Nous avons demandé à deux acteurs de la diffusion alternative de nous expliquer leurs inventions originales pour montrer les films : **Griselda Moreno**, argentine, et **Luis Cifuentes**, chilien, nous racontent l'aventure d'un réseau de diffusion itinérant latino-américain. Et, comme dit le proverbe humoristique connu sur tout le continent, lorsque des Chiliens et des Argentins sont capables de travailler ensemble, cela rend possible l'unité d'action latino-américaine !

Francis Saint-Dizier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION